



LA GRANDE BÉROCHE

Le patrimoine pictural communal exposé



Un intéressant patrimoine pictural en attente d'être montré au public de La Grande Béroche.

Photo Jacques Laurent

Dans le cadre du 5^e anniversaire de la commune de La Grande Béroche, les œuvres picturales lui appartenant sont exposées au public du 12 au 21 janvier à la galerie Trin-Na-Niole, à Bevaix. A l'enseigne de «Renaissance en toile», ces 31 œuvres, dont certaines ont bénéficié d'une restauration, sont visibles pour la population durant cet accrochage.

«C'est toute une aventure que cette mise en valeur du patrimoine artistique communal», s'exclame le Bevaisan Jacques Laurent qui en est l'instigateur. Ancien président de l'association des Biviades qui organisait des journées culturelles dans le village, l'association a finalement cessé ses activités.

«En 2021, j'ai débarrassé les archives des Biviades qui se trouvaient dans le bâtiment de l'administration communale à Bevaix. Surprise, derrière celles-ci, j'ai découvert de nombreux tableaux entassés, pêle-mêle, avec parfois les clous des tableaux plantés dans les toiles des sui-

vantes. Alerté par mes soins, le Conseil communal a réagi en me confiant la mission d'opérer un choix, d'en faire un inventaire et de les mettre en valeur. Pour ce faire, un crédit a été alloué par le Conseil général pour financer la restauration de ces œuvres picturales.»

Jacques Laurent a déniché dans les locaux administratifs des six villages pas moins de 31 œuvres dont la moitié valait la peine d'être restaurées puisqu'elles représentent une part importante des biens culturels de la commune.

«On pense que ces œuvres ont été la plupart du temps données par les artistes ou leurs propriétaires. Deux restauratrices d'art et une encadreuse ont parfait le travail afin que les œuvres soient préservées pour l'avenir. Walter Tschopp, l'ancien directeur du Musée d'Art de Neuchâtel, a mis ses connaissances à disposition pour cette opération de sauvetage et de renaissance de ces œuvres. Les peintures présentent parfois des sites de la commune comme celui du Rafour, à Saint-Aubin, par Bernard Müller (1917-2010)



Jacques Laurent, le maître d'œuvre de «Renaissance en Toile».

Photo André Allisson

Trois femmes au chevet des œuvres

Sur la trentaine de tableaux composant aujourd'hui le patrimoine pictural de La Grande Béroche, une quinzaine a dû faire l'objet d'une restauration. Un travail confié à trois artisanes passionnées.

Selon la nature de l'œuvre, le travail de restauration n'est pas du tout le même. L'an dernier, deux conservatrices-restauratrices ont donc été au chevet des œuvres durant des mois: Anouk Gehrig Jaggi, de Colombier, pour les peintures, et Florane Gindroz Iseli, dont l'atelier est à Yverdon-les-Bains, pour les aquarelles, les gravures et même un calque. «C'est en restaurant les tableaux d'August von Bonstetten que j'ai découvert un artiste dont j'ai trouvé la technique remarquable», explique Anouk Gehrig Jaggi, touchée «par l'intimité qui se dégage des deux êtres» dans le tableau représentant le jardin du peintre, dans la campagne bernoise. «Je pense particulièrement à l'aquarelle qui a pu retrouver la belle couleur pastel de son ciel! C'était pour moi très émouvant de voir à quel point il est possible d'éclaircir le papier sans péjorer l'œuvre», se souvient de son côté Florane Gindroz Iseli.

Et il faut aussi évoquer les encadrements, également objets de la plus grande attention, un travail confié à Cindy Amstutz, encadreuse à Boudry. «J'ai vivement apprécié ce mandat pour sa diversité; j'ai eu autant de restaurations que de cadres neufs à créer. Et le petit plus: La Grande Béroche est devenue depuis peu, ma nouvelle commune d'adoption», dit celle qui, en effet, habite maintenant à Saint-Aubin.

Jacques Laurent

ou l'aquarelle de Pierre Châtillon (1885-1974) représentant la rue de la Cure, à Bevaix. Mais d'autres sont des natures mortes ou des paysages italiens légués par des mécènes. A la suite de l'exposition, les employés communaux seront invités à choisir les tableaux qui leur plaisent afin d'orner leurs bureaux.»

Une suite à cette opération?

Comme annoncé par la publication communale «Comm' à la Une», l'exposition a été montée à la galerie de Bevaix par Jacques Laurent avec l'appui de membres de la commission sports-loisirs-culture.

Jacques Laurent souhaiterait que la

même démarche s'applique aux sculptures et fresques qui ornent les murs et les bâtiments communaux. Et pourquoi ne pas envisager une politique d'achat d'œuvres auprès d'artistes de la commune afin d'enrichir le fonds patrimonial? Ce sera au politique de décider de la suite à donner à cette «Renaissance en Toile».

André Allisson

Bevaix, galerie Trin-Na-Niole (rue du Temple 13); vernissage: vendredi 12 janvier à 17 h; ouvert jusqu'au 21 janvier, du lundi au vendredi de 17 h à 19 h et le week-end de 14 h à 18 heures

Joseph Nobile, un peintre doublement qualifié



Parmi les œuvres exposées, le visiteur découvrira deux tableaux de Joseph Nobile (photo SPLw). Rappelons que ce peintre, doublement qualifié à la fois comme plâtrier peintre en bâtiment et en lettres et comme artiste peintre, est né à Saint-Aubin en 1909. S'il a habité la rue de la Poste durant son enfance, il a acquis plus tard l'immeuble où se trouve actuellement l'entreprise Simonin-Porret pour y installer son atelier et y vivre.

Ses loisirs furent abondamment occupés par la peinture artistique et la sculpture. Ses tableaux représentent des natures mortes, des portraits et bon nombre de paysages. Si ces derniers montrent notamment sa terre natale, plus tard ils sont principalement consacrés à la Provence où

il se rendait fréquemment. Il y rencontrait son ami, l'artiste Charles Barraud. On retrouve clairement dans les œuvres provençales de Nobile le style de Barraud. Le 12 août 1955, Joseph, son épouse Edmée et Dominique leur enfant de 3 ans prirent place dans la voiture familiale dans l'idée de passer quelques jours à Blauzac, en Provence. Malheureusement un camion les percuta sur la route Lausanne-Genève, leur enlevant la vie instantanément. L'accident laissa deux orphelins de 13 et 15 ans, Gérard et Jean-Marie.

Cette tragédie fut violemment ressentie par la population bérochale et entre autres au sein du Groupe d'émulation, dont Joseph était un des fondateurs. Chaque année, ce groupe organisait à Saint-Aubin une exposition de peintures et de sculptures. Sur l'initiative de son petit-fils, Michel-Dominique Nobile, aidé de sa maman Renata, une exposition rétrospective fut organisée à Castel Saint-Roch en 2015 pour commémorer les 60 ans de cette tragique disparition.

Lucien Weber

POMPES FUNÈBRES



BURGAT

Pour un
accompagnement
personnalisé

2024 SAINT-AUBIN
032 835 17 13